LE CRILCQ PRÉSENTE :

RÉAGIR, CRÉER, PERSÉVÉRER : LES INITIATIVES CULTURELLES QUÉBÉCOISES AU TEMPS DE LA COVID-19

10, 11 ET 12 MARS 2021

Information : https://crilcq.org/activites/3662/
Inscription : https://whova.com/portal/registration/iatdl_202012/

Organisation : Lise Bizzoni (CRILCQ, UQAM), Hervé Guay (CRILCQ, LRPC, UQTR), Louis Patrick Leroux (CRILCQ, Concordia), Charlotte Moffet (CRILCQ, UdeM), Sandria P. Bouliane (CRILCQ, OICRM-ULaval)

Code secret de toutes les réunions Zoom : 032021
Portail Whova de l'événement : https://whova.com/portal/iatdl_202012/
Code d'invitation Whova (si demandé) : ICTC19

CRILCQ Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises · LRPC Laboratoire de recherche sur les publics et la culture · Fonds de recherche Société et culture Québec · Université Laval · Concordia University · UQTR Savoir. Surprendre. · Littérature québécoise mobile

RÉAGIR, CRÉER, PERSÉVÉRER : LES INITIATIVES CULTURELLES QUÉBÉCOISES AU TEMPS DE LA COVID-19

JOUR 1

Mercredi 10 mars 2021

10 h 00 – 10 h 30 : Accueil et mot de bienvenue
Sandria P. Bouliane (CRILCQ, OICRM-ULaval), Hervé Guay (CRILCQ, LRPC, UQTR) et Louis Patrick Leroux (CRILCQ, U. Concordia)

Lien Zoom : https://umontreal.zoom.us/j/95498477836?pwd=NVV2WVVFT0krUW1pZlBzTGhNZHVLZz09

Première séance

RÉAGIR – LES RECENSEMENTS : MÉMOIRE

Animation par : Lise Bizzoni (CRILCQ, UQAM)
Lien Zoom : https://umontreal.zoom.us/j/95498477836?pwd=NVV2WVVFT0krUW1pZlBzTGhNZHVLZz09

10 h 30 – 11 h 30 : Table ronde

« La recherche en temps réel : créer de l'archive »

Animation par : Charlotte Moffet (CRILCQ, Figura, UdeM)
Avec la participation de : Katia Auger (U. Laval), Anne-Philippe Beaulieu (Figura, UdeM), Francis Desruisseaux (IGSF, U. McGill), Olivier Lapointe (CRILCQ, UQAM), Samuel Paré (CRILCQ, UdeM), Nancy Perron (CRILCQ, UQAM) et Karolann St-Amand (CRILCQ, Figura, UdeM)

RÉSUMÉ : « Depuis le début du confinement social dû à la pandémie de la COVID-19, le 13 mars 2020, les employés.es du CRILCQ ont maintenu leur mandat de veille des activités culturelles et de recherche en études québécoises. […] Nous proposons de recenser ces initiatives de manière organisée et de les mettre à la disposition de tous.tes. »
Cette ambitieuse proposition de recherche pose des interrogations sur ce qu'elle implique. Pour tenter de répondre à celles-ci, plusieurs co-chercheurs·es participeront à une table-ronde ayant pour but de lever le rideau sur les coulisses du projet.
La discussion portera d'une part sur des considérations méthodologiques, et d'autre part sur des éléments d'analyse issus du travail de première ligne. Elle portera sur les aspects suivants : la veille des activités culturelles et de recherche en études québécoises ; la constitution du répertoire ; la dimension interdisciplinaire du projet ; et finalement, ce qu'il y a à dire sur ce qui se crée.
Cette table-ronde permettra non seulement de comprendre comment se construit la base de données recensement.crilcq.org, mais également de donner un aperçu, au fil des échanges, des initiatives culturelles recensées au cours de la dernière année.

Charlotte Moffet est candidate à la maîtrise en littératures à l'Université de Montréal. Elle est adjointe à la recherche et à la coordination de la Théâtrothèque au CRILCQ, et coordonnatrice du projet « Recensement des initiatives culturelles mises en œuvre au temps de la COVID-19 ». Dans le cadre de ses études, elle s'intéresse en recherche-création à l'écriture de la parole, entre la page et le corps. Ses textes sont publiés en revues, en collectifs, puis mis en lecture sur scène. Elle est codirectrice générale et artistique du Porte-Voix, puis directrice des communications et dramaturge pour le Théâtre des Trompes.

Katia Auger est étudiante au baccalauréat en musicologie à l'Université Laval. En 2020, elle a reçu le prix de la Relève étudiante dans le domaine de la recherche en musique à la suite de sa participation au Colloque des Étudiant.es de l'OICRM-ULaval qui a eu lieu le jeudi 21 mai par visioconférence. Depuis 2011, elle enseigne le piano aux Loisirs Duberger — Les Saules.

Anne-Philippe Beaulieu est étudiante au doctorat en histoire de l'art à l'Université de Montréal. Elle s'est spécialisée en histoire des imprimés au Québec. Elle débute une thèse, sous la direction de Ersy Contogouris, qui porte sur les images traditionnelles véhiculées dans les journaux et les almanachs à la fin du XIXe siècle au Canada français. Ses intérêts généraux de recherche portent sur les mythes sociaux, les imaginaires collectifs et les identités nationales.

Francis Desruisseaux est étudiant au Département des littératures de langue française, de traduction et de création (DLTC) et membre de l'Institut pour le Genre, la Sexualité et les études Féministes (IGSF) de l'Université McGill. S'interrogeant particulièrement sur le genre autothéorique dans la littérature contemporaine, ses recherches portent sur les possibilités de résistance sociale au sein d'esthétiques queer, notamment dans les écrits de Paul B. Preciado. Ses textes ont été publiés ou paraîtront aux Presses Sorbonne Nouvelle, dans la revue d'art actuel *Esse arts + opinions* et le magazine *Échelles*.

Olivier Lapointe est responsable des infrastructures numériques du CRILCQ et doctorant en littératures de langue française à l'Université de Montréal, où il termine la rédaction d'une thèse consacrée à l'histoire des regroupements académiques au Québec, sous la supervision conjointe de Micheline Cambron et de Michel Lacroix. Il a œuvré ces dernières années à la mise sur pied de nombreux outils informatiques sur lesquels se sont appuyés divers projets et groupes de recherche en sociologie et en histoire de l'art et de la culture dont la Vie littéraire au Québec, le LaboPop ainsi que le projet « Recensement ».

Samuel Paré est étudiant à la maîtrise au Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal. La poésie québécoise moderne et contemporaine constitue l'un de ses principaux champs d'intérêt : il a décrit, dans le cadre de ses activités professionnelles, plus d'une centaine d'archives audiovisuelles liées à la poésie québécoise, et son mémoire porte sur l'œuvre du poète québécois Yves Boisvert. Il a rejoint l'équipe du projet « Recensement des initiatives culturelles pour contourner l'isolement causé par la COVID-19 » en mai 2020, et travaille depuis à l'intégration et à la validation des données.

Nancy Perron est doctorante en histoire de l'art à l'UQÀM, sous la direction de Dominic Hardy. Elle est membre de l'équipe de recherche Caricatures et satires graphiques à Montréal (CASGRAM) et de l'Équipe de recherche en histoire de l'art au Québec (ÉRHAQ). Ses recherches portent sur l'histoire de la caricature dans le contexte de l'avènement de la modernité culturelle et artistique au Québec, durant la période de l'entre-deux-guerres. Elle s'intéresse aux discours et aux dessins satiriques d'Albéric Bourgeois, caricaturiste au journal La Presse entre 1905 et 1957. Elle a collaboré à la direction de l'ouvrage Quand la caricature sort du journal, Baptiste Ladébauche 1878-1957 paru en 2015.

Karolann St-Amand est candidate au doctorat en littératures de langue française à l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur la compagnie Carbone 14 et leur développement d'une nouvelle écriture scénique, principalement corporelle. Elle est codirectrice générale et artistique du Porte-Voix et adjointe à la recherche et à la coordination pour la Théâtrothèque du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises. Elle est photographe membre de la Coopérative de solidarité artistique de la MRC de Drummond. Autrice à ses heures, ses textes sont publiés en revues et parfois mis en lecture sur scène.

11 h 30 – 12 h 00 : Cécile Prévost-Thomas (CERLIS, Université Sorbonne Nouvelle), Luc Robène (THALIM, Université de Bordeaux) et Solveig Serre (CNRS)

« Musicovid : Veille scientifique interdisciplinaire d'un monde musical confiné »

RÉSUMÉ : Cette communication a pour objectif de présenter le projet de recherche MUSICOVID – Expériences musicales au temps du Covid : s'adapter, résister, innover – que nous avons lancé en France à l'automne 2020. L'envie d'explorer cette thématique est née conjointement du suivi permanent que nous avons assuré pendant les confinements du printemps et de l'automne 2020, et de la campagne d'archivage que nous avons entamée sur l'actualité généraliste, culturelle et musicale de presse (chroniques, illustrations, entretiens) liée à la crise sanitaire. MUSICOVID est un projet de recherche interdisciplinaire qui place en son centre l'analyse des modes d'adaptation, d'innovation et de résistance des musiciens et de leurs publics en temps de Covid, alors que se pose avec acuité la question des lendemains qui chantent. MUSICOVID s'inscrit au croisement de plusieurs approches théoriques qui dialoguent de près ou de loin avec la musique – interactionniste, pragmatique, critique, compréhensive – et s'adosse également à des travaux récents qui traitent d'une part de la musique en temps de crise, et d'autre part des enjeux et des effets globaux de la crise sanitaire du Coronavirus sur nos sociétés contemporaines. En mobilisant les partenaires représentatifs de la richesse des mondes de la musique et en articulant trois chantiers (représentations, perceptions, comportements relatifs à l'épidémie), MUSICOVID cherche à relever un quadruple défi : sauvegarder la mémoire de ces expériences, faire de l'intelligence collective une source de profit partagé pour préparer l'après, proposer un modèle global susceptible d'être repris par d'autres champs des arts et de la culture, et enfin répondre à un besoin social dans une lecture ontologique forte : peut-on se construire sans musique ?

Cécile Prévost-Thomas est sociologue et musicologue, maître de conférences à la Sorbonne Nouvelle et membre du Cerlis (UMR 8070). Ses recherches portent d'une part sur la compréhension des mondes de la chanson francophone contemporaine (création, diffusion, réception) et d'autre part sur les enjeux sociaux, institutionnels et professionnels de la médiation de la musique. http://www.cerlis.eu/team-view/prevost-thomas-cecile/

Luc Robène est historien, professeur à l'université de Bordeaux et membre de THALIM (UMR 7172). Ses recherches portent sur l'histoire de la culture et des pratiques culturelles en France en Europe. Dans la continuité de l'analyse des processus culturels, la carrière artistique qu'il mène sans interruption depuis le début des années 1980 en tant que guitariste dans diverses formations rock et punk (Noir Désir, Strychnine, The Hyènes), l'invite à réinvestir ces résultats sur le terrain des musiques populaires au prisme des rapports entre culture et contre-cultures. https://www.thalim.cnrs.fr/auteur/luc-robene

Solveig Serre est historienne et musicologue, ancienne élève de l'École nationale des chartes (2001-2005) et chargée de recherche au CNRS (CESR, UMR 7323) depuis 2012 (HRD 16/01/2021). À l'origine spécialiste des institutions lyriques parisiennes sous l'Ancien Régime, elle porte depuis 2014, avec Luc Robène, le projet de recherche PIND (Punk is not dead), consacré à l'histoire de la scène punk en France depuis 1976, qui a obtenu un financement de l'ANR pour la période 2016-2020 (voir http://pind.univ-tours.fr). https://www.cesr.cnrs.fr/chercheurs/solveig-serre

12 h 00 – 13 h 30 : dîner
Whova > Onglet « Community » > Discussion « Meet-ups and Virtual Meets »

Deuxième séance

RÉAGIR – ENQUÊTES ET RECHERCHES : MÉMOIRE ET (RÉ)INVENTIONS

Animation par : Vanessa Blais-Tremblay (CRILCQ, RéQEF, IREF, UQAM)
Lien Zoom : https://umontreal.zoom.us/j/92075484119?pwd=ZTI5UWFEbnhqQUIrcUZGWENEV0tFZz09

13 h 30 – 14 h 00 : Luc Drapeau (UQTR)
Auteure : Claudia-Barbara Sévigny-Trudel (UQTR)

« Les publics québécois des arts de la scène : portrait de groupe pendant et après l'épidémie de COVID-19 à Montréal et en région »

RÉSUMÉ : En marge du recensement par le CRILCQ des initiatives culturelles québécoises au temps de la COVID-19, notre équipe a mené à l'automne 2021, en collaboration de l'organisme spécialisé en données culturelles, Synapse C, un sondage sur les comportements des publics des arts de la scène au Québec avant, pendant et après la pandémie auprès de plus de 2000 spectateurs. Dans cette communication, nous présenterons les faits saillants de ce sondage réalisé auprès des publics de 9 compagnies ou diffuseurs actifs en théâtre, en danse et en cirque à Montréal et en région. Parmi les résultats intéressants que nous avons obtenus, nous avons été en mesure de chiffrer pour nos répondants les changements d'habitudes culturelles survenus durant la pandémie, la propension des spectateurs à consommer les enregistrements numériques d'activités culturelles et ce qui pourrait faciliter leur retour en salle. Ces données quantitatives nous permettent de brosser un portrait plus clair de la manière dont les amateurs d'arts vivants au Québec ont vécu la pandémie et quels sont ou seraient leurs attitudes devant les options de rechange présentées.

Luc Drapeau effectue un retour aux études à la maîtrise en lettres (culture et numérique) à l'Université du Québec à Trois-Rivières après avoir terminé un Baccalauréat en Études littéraire, profil création, au cours des années 2000. Après avoir occupé, entre temps, des postes tels qu'animateur à la vie spirituelle et à la vie communautaire au Cégep de Saint-Hyacinthe, adjoint aux communications et à l'édition aux Éditions d'art Le Sabord, et s'être impliqué à titre de chroniqueur culturel bénévole au journal *La Gazette de la Mauricie*, il continue d'explorer diverses avenues créatives amalgamant écriture, musique et multimédia.

Claudia-Barbara Sévigny-Trudel est étudiante à la maîtrise en lettres (culture et numérique) à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Depuis près de 15 ans, elle est consultante dans le domaine du marketing numérique et est nouvellement coordonnatrice aux communications chez Synapse C.

14 h 00 – 14 h 30 : Claudia Blouin (U. Laval) et Jade Gagnon (U. Laval)

« Résilience, adaptation et innovation : réinventer les pratiques artistiques et de recherche - Un colloque du RASE de l'Université Laval en collaboration avec le Mois Multi»

RÉSUMÉ : Regroupement des arts de la scène et de l'écran (RASE), association étudiante des cycles supérieurs en Littérature, arts de la scène et de l'écran de l'Université Laval, a tenu son colloque annuel du 8 au 10 février 2021. Profondément interpellé par l'actualité du milieu artistique et par la situation mondiale, le RASE a lancé un appel à ses membres et aux chercheur.se.s émergent.e.s des arts de la scène, de l'écran, des littératures et autres domaines artistiques pour leur offrir l'opportunité de partager leurs réflexions et expériences sur la crise pandémique, mais aussi plus largement sur la notion de crise en art. Notre présentation dresse un bilan du déroulement de ce colloque devenu international grâce à sa dimension virtuelle. Nous cherchons à répondre, par une analyse thématique des communications et conférences-démonstrations présentées, à la question suivante: quelles sont les pistes de solutions entrevues, expérimentées et proposées par les actant.e.s du milieu de la recherche en arts pour répondre à une crise (crise de la COVID-19, crise intime de la création, crise d'un domaine, d'une pratique, etc.) ?

Claudia Blouin est doctorante en Littérature et arts de la scène et de l'écran à l'Université Laval. Dans le cadre de la présidence du comité exécutif du Regroupement des arts de la scène et de l'écran, elle coordonne l'organisation du colloque annuel de l'association. Artiste et chercheuse, elle s'intéresse à l'interartistique par le spectre du corps. Elle poursuit sa réflexion sur ces thématiques en contribuant à différentes revues universitaires et culturelles telles que *Jeu* et *Écosystème* et en participant à des colloques à Québec, Montréal, Toronto et en Roumanie. En 2020, elle fonde La compagnie Doute autour du projet *Ravel on the Beach* qui sera diffusé par JokerJoker à l'automne 2021.

Après un an dans un baccalauréat en éducation du français au secondaire à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, **Jade Gagnon** a complété un baccalauréat en théâtre et arts vivants à l'Université Laval. Elle est maintenant à la maîtrise en Littérature et arts de la scène et de l'écran et s'intéresse à la porosité entre l'humour de scène et le théâtre. Sa recherche-création a comme objectif de théâtraliser une mise en scène humoristique en exploitant la distance entre le personnage et l'humoriste. En parallèle, elle collabore à des projets artistiques en tant que responsable de production, responsable des communications et conseillère à la création.

14 h 30 – 15 h 00 : Charlotte Moffet (CRILCQ, Figura, UdeM)

« Sur la trace du recensement : une démarche de mise en mémoire au présent »

RÉSUMÉ : Dans cet exposé sera reconstitué l'historique du Recensement des initiatives culturelles mises en œuvre au temps de la COVID-19. Du germe d'une idée à la tenue des journées d'étude « Réagir, créer, persévérer : les initiatives culturelles québécoises au temps de la COVID-19 », il s'agira d'un récit chronologique, de l'évolution du projet, croisée avec les événements marquants de la crise sanitaire et de sa gestion au Québec. Seront entre autres présentés les outils de veille, puis les enjeux méthodologiques qui ont précédé et contribué à donner sa forme actuelle à la base de données. En suivant les traces du Recensement, il sera également possible d'observer l'intérêt grandissant avec le temps qu'ont signalé à son égard des acteurs des milieux de la recherche et de la culture, puis des secteurs publics et médiatiques. L'objectif de cette communication est de montrer les étapes de conception, de développement et de réalisation d'un projet de recherche qui ne cesse de prendre de l'ampleur et qui promet des retombées concrètes.

Charlotte Moffet est candidate à la maîtrise en littératures à l'Université de Montréal. Elle est adjointe à la recherche et à la coordination de la Théâtrothèque au CRILCQ, et coordonnatrice du projet « Recensement des initiatives culturelles mises en œuvre au temps de la COVID-19 ». Dans le cadre de ses études, elle s'intéresse en recherche-création à l'écriture de la parole, entre la page et le corps. Ses textes sont publiés en revues, en collectifs, puis mis en lecture sur scène. Elle est codirectrice générale et artistique du Porte-Voix, puis directrice des communications et dramaturge pour le Théâtre des Trompes.

15 h 00 – 15 h 30 : pause
Whova > Onglet « Community » > Discussion « Meet-ups and Virtual Meets »

Deuxième séance (suite)

RÉAGIR – ENQUÊTES ET RECHERCHES : MÉMOIRE ET (RÉ)INVENTIONS (SUITE)

Animation par : Louis Patrick Leroux (CRILCQ, U. Concordia)
Lien Zoom : https://umontreal.zoom.us/j/91403564807?pwd=WTBGZlIFM0tNbmNuRHFnTCtrSW4yUT09

15 h 30 – 16 h 00 : Hervé Guay (CRILCQ, LRPC, UQTR)

« Comprendre les comportements des publics des arts de la scène au temps de la Covid-19 »

RÉSUMÉ : En complément du sondage quantitatif mené conjointement par le LRPC et Synapse C, des entretiens qualitatifs ont été conduits auprès de 16 spectateurs. Ceux-ci ont été rencontrés au cours de quatre focus groups de 4 personnes qui, lors du volet quantitatif, avaient signifié leur accord pour prendre part au volet qualitatif de notre étude. Ces personnes ont été interrogées sur 4 thèmes : le sentiment de sécurité relativement aux salles de spectacle, l'engagement à l'égard des arts de la scène, les modifications de leurs habitudes culturelles et les principales dimensions susceptibles d'orienter leurs comportements une fois la pandémie derrière nous. Ces entretiens visent à mieux comprendre sur quoi se baseront les amateurs d'arts vivants pour décider s'ils retourneront ou non dans les salles de spectacle une fois ces lieux rouverts. L'hypothèse qui nous a guidés est que le degré d'engagement à l'égard des arts du spectacle ainsi que les mesures mises en œuvre compteront parmi les facteurs permettant de prédire les comportements qui seront adoptés.

Hervé Guay enseigne au Département de lettres et communication sociale de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il a dirigé le collectif *L'interprétation du réel. Théâtres documentaires au Québec* (Nota Bene, 2019) et est l'un des auteurs de *Le théâtre contemporain au Québec, 1945-2015* (PUM, 2020). Président de la Société québécoise d'études théâtrales de 2011 à 2015, codirecteur du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises de 2019 à 2021, il a fondé le Laboratoire de recherche sur les publics de la culture en 2015 et est à la tête de la revue *Tangence* depuis 2012.

16 h 00 – 16 h 30 : Louis Brouillette (U. Sherbrooke, U. Ottawa)

« La parodie de chanson au temps de la COVID-19 : une pratique (il)légale, pérenne et humoristique ? »

RÉSUMÉ : Le phénomène des parodies de chanson a été relevé par les médias de plusieurs pays au début de la pandémie de la COVID-19. Les médias québécois ont été nombreux en mars et avril 2020 à signaler cet engouement pour les chansons dont les paroles originales sont remplacées par de nouvelles en lien avec la pandémie. Bien que certaines vidéos virales de parodies aient été relayées et commentées par les médias québécois, aucune étude n'a analysé en profondeur ce phénomène. Cette conférence a pour but de combler cette lacune en expliquant les résultats d'une étude multi-perspective inédite sur les chansons parodiées au Québec dont les nouvelles paroles réfèrent à la pandémie de COVID-19. Une centaine de vidéos versées sur YouTube et Facebook ont été analysées de façons qualitative et quantitative selon différents paramètres, comme les

thèmes abordés, le nombre de visionnements, la date de publication, le type de chanson parodiée, les interprètes (chanteur professionnel ou amateur, humoriste, imitateur, etc.) et l'accompagnement musical (avec des instrumentistes ou une trame sonore). L'interprétation des résultats permet de mieux comprendre ce phénomène et, de façon plus spécifique, déterminer si cette pratique respecte le droit d'auteur, si elle perdure durant la pandémie et si elle entretient nécessairement des liens avec l'humour. L'interprétation des résultats permet également de redéfinir le mot parodie selon son usage par les internautes québécois.

Louis Brouillette est chargé de cours à l'École de musique de l'Université de Sherbrooke, professeur à temps partiel à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, musicologue de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke et animateur de l'émission Musique et science à l'antenne de Radio VM. Ses travaux de recherche actuels portent notamment sur la vie musicale au Québec, le droit d'auteur et la musique en temps de pandémies. Il est titulaire d'un doctorant en musicologie de l'Université de Montréal et mène également une carrière d'organiste.

JOUR 2

Jeudi 11 mars 2021

9 h 45 – 10 h 00 : accueil
Lien Zoom : https://uqam.zoom.us/j/83548181393?pwd=bHpiSUNPZURCTGlpRXJUL2t2SDFHZz09

Troisième séance

CRÉER AUTREMENT : CONTRAINTES, DÉFIS ET INNOVATIONS

Animation par : Marie-Pascale Huglo (CRILCQ, UdeM)
Lien Zoom : https://uqam.zoom.us/j/83548181393?pwd=bHpiSUNPZURCTGlpRXJUL2t2SDFHZz09

10 h 00 – 10 h 30 : Bertrand Gervais (Chaire de recherche du Canada sur les arts et les littératures numériques, Laboratoire NT2, Figura, Littérature québécoise mobile, UQAM) et Benoit Bordeleau (Figura, Littérature québécoise mobile, UQAM)

« Micro-récits de confinement : quelles chambres à soi? »

RÉSUMÉ : Nous proposons, dans le cadre de cette communication, de faire une incursion dans ces journaux de pandémie (témoignages individuels) et dans la troisième édition de l'activité Particules – correspondances inattendues coorganisée par l'OBNL Culture pour tous et le partenariat Littérature québécoise mobile en étroite collaboration avec le Mouvement Art Mobile qui s'inscrit dans une entreprise collective.
Sous le thème «Quelle chambre à soi?», ce happening littéraire et artistique déployé sur Twitter et ayant rassemblé près de 150 participant·e·s faisait le pari de découvrir des chambres témoignant de nos ancrages : parfois sereins, parfois étranges, quelquefois douloureux. En temps de crise et, surtout, de confinement, ces chambres sont partagées avec d'autres – ami·e·s, famille, collègues de travail – par le biais des écrans, lorsque nous en avons, bien sûr, les moyens. Conscient·e·s que la frontière entre public et privé est devenue plus poreuse tout comme sont devenus poreux nos masques sociaux, cette édition interrogeait la perception inquiète entretenue à l'égard de nos espaces quotidiens.

Nous interrogerons, dans le cadre de notre intervention, la manière dont l'oubli module un imaginaire du confinement: par la perte, son intériorisation et la réinvention d'un espace à soi. Nous démontrerons que la démarche d'écriture collective, dans le cas qui nous intéresse, ne verse pas dans l'apitoiement, mais qu'elle mène, au contraire, à une réinvention de soi et du discours de soi par le truchement d'un flux de données généré.

Professeur titulaire au département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal, **Bertrand Gervais** est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les arts et les littératures numériques qui soutient, entre autres, le projet Archiver le présent. Il est fondateur et directeur des Laboratoires NT2, fondateur et ancien directeur de Figura, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire et d'ERIC LINT, l'équipe de recherche sur l'imaginaire contemporain. Bertrand Gervais travaille à de nombreux programmes de recherche sur l'imaginaire, la lecture littéraire et les nouvelles expériences de la textualité. Il a été co-récipiendaire du Prix d'excellence en recherche de l'Université du Québec pour les arts et les lettres en 1998 et du prix d'excellence 2018 pour l'informatique dans les arts et les sciences humaines de la Société canadienne des humanités numériques.

Benoit Bordeleau coordonne depuis 2016 le partenariat Littérature québécoise mobile. Il est détenteur d'un doctorat en études littéraires (UQAM, 2016) dans le cadre duquel recherche et création proposaient un dialogue entre la mémoire littéraire et l'expérience du quartier Hochelaga. Il a codirigé une demi-douzaine d'ouvrages collectifs et a agi ponctuellement à titre de mentor auprès de jeunes auteurs. En 2012, il a publié un premier récit, *Au détour de l'habitude* (La Traversée). Un deuxième récit, *Images de l'encombrement* (titre de travail), paraîtra en 2021 aux éditions de la maison en feu.

10 h 30 – 11 h 00 : Hélène Bughin (U. Sherbrooke)

« Réinventer les résidences d'artistes : le cas spontané de corona_culture »

RÉSUMÉ : En mars 2020, le gouvernement du Québec annonce l'interdiction pour les salles de spectacles de tenir des événements en présence. Devant l'absence soudaine de lieux physiques où se réunir, l'autrice Ève Landry, la poète Olivia Tapiero entrent en communication et créent le projet corona_culture. Initiative citoyenne, le compte Instagram est inauguré et définit comme une réponse concrète en réaction aux mesures sanitaires. D'un côté, les événements artistiques comme les festivals se retrouvent devant l'impératif de se déplacer en virtuel et doivent se réinventer, trouver de nouveaux espaces de création. De l'autre, la communauté ressent spontanément une nécessité de garder contact, de continuer à être ensemble, à créer et s'écouter, d'échanger sur la crise et d'en faire œuvre utile. Plusieurs artistes provenant de diverses disciplines ont été conviés. Le projet aura été actif durant la durée du premier confinement.
La présente communication vise à recréer la genèse de corona_culture, à réfléchir son élaboration tout comme son impact. Ayant coordonné le projet durant sa durée, ma perspective durant cette communication sera auto-ethnographique. Seront explorés les bases du projet, c'est-à-dire son dispositif, ses différentes contraintes techniques et son fonctionnement; les considérations politiques, sociales et culturelles qui ont été réfléchies avant, pendant et après le projet; la notion de plateforme et de création de contenu en continu; l'intermédialité, le virtuel et le multidisciplinaire; les différentes méthodes de création observées (la création à relais, la création en direct); le niveau de valorisation accordé aux créations en ligne; l'évolution exponentielle du projet et ses retombées concrètes dans la communauté littéraire et artistique.

Hélène Bughin est candidate au doctorat en recherche à l'Université de Sherbrooke. Sa thèse porte sur la filiation et l'écriture du corps comme menace dans l'œuvre de Josée Yvon à Vickie Gendreau. Elle a publié dans quelques revues de création telles que *Cavale*, *Ekphrasis* et *Moebius* ainsi que pour *Spirale Web*. Depuis 2020, elle s'occupe dorénavant du OFF-Festival de poésie de Trois-Rivières à titre de co-directrice, en plus de promouvoir la littérature québécoise et contemporaine par l'entremise du projet *Lis-moi ça*. Elle fut également l'une des instigatrices du projet corona_culture. Ses champs d'intérêts sont la poésie contemporaine et la mise en scène littéraire.

11 h 00 – 11 h 30 : Mathilde Legault-Dupuy (UQAM)

« Les artistes musicaux émergent.es dans tout ça ? »

RÉSUMÉ : La COVID-19 a amené son lot d'embûches dans le domaine de la musique. Les tournées reportées, les lancements d'albums tombant à l'eau, l'annulation des festivals… Cela est horrible pour les grands artistes québécois.es. Mais qu'en est-il pour les artistes émergent.es ? Ces artistes qui débutent sur la scène musicale et qui tentent de se faire connaître davantage (Tétu, 2017). Comment la pandémie les a-t-elle affectés et comment ont-ils réagi ?
En ce sens, la présentation exposera les résultats obtenus à la suite d'une recherche participative réalisée en partenariat avec Productions Flèche, une boîte de production et de création pour artistes musicaux indépendants (Productions Flèche, 2020). Sous la direction de Vanessa Borduas, la boîte est située à Granby et accompagne six artistes. La présentation mettra en lumière les propos relatés par une trentaine d'artistes émergent.es ayant participé à l'étude. Celle-ci peut être divisée en deux volets, soit le volet entrevu de groupe et le volet questionnaire distribué en ligne. Lors de la présentation, je partagerai les résultats obtenus dans les deux volets et j'ajouterai même des extraits vidéo de l'entrevue de groupe pour enrichir l'expérience. Le comité d'évaluation s'est particulièrement intéressé aux impacts de la COVID-19 quant à la création, la production et la diffusion de leurs projets musicaux émergents. Outre cela, j'aborderai aussi d'autres thématiques comme l'identité musicale, la santé mentale et de la situation financière des artistes. Enfin, la pandémie aura-t-elle été aussi négative qu'on le croit pour les artistes émergent.es ?

Mathilde Legault-Dupuy est étudiante en troisième année au baccalauréat en action culturelle à l'UQAM. Dans le cadre du cours SAC3500 (Évaluation participative de l'action culturelle), elle a réalisé une recherche participative en compagnie de quatre collègues, soit Gabriel Bienvenue, Annabelle Garon, Shaïna Lalanne et Victoria Pépin. En effet, considérant le contexte actuel, ils.elles ont choisi d'évaluer l'impact de la pandémie sur un milieu qui les intéressait tous.tes grandement soit celui des artistes musicaux émergent.es.

11 h 30 – 12 h 00 : Louis Patrick Leroux (CRILCQ, U. Concordia)

« La pandémie comme opportunité paradoxale pour la relève en cirque? »

RÉSUMÉ : Un examen de près de deux cents manifestations en cirque contemporain au Québec au cours de l'année de la pandémie porte à constater la surprenante variété de l'offre artistique dans des conditions difficiles et souvent inusités pour le cirque. On y constate des capsules vidéos en série et la création d'œuvres numériques d'une part, mais également un retour vers le cirque de rue entre les périodes de confinement. Les compagnies établies durement touchées laissent place aux artistes, aux nouveaux collectifs aux structures souples. Que survira-t-il de ces nouvelles configurations?

Louis Patrick Leroux est professeur titulaire et vice-doyen à la recherche à l'Université Concordia. Il est le fondateur et le directeur du groupe de recherches montréalais en arts du cirque et chercheur-enseignant à l'École nationale de cirque de Montréal. Ses publications récentes : *Contemporary Circus* (avec Katie Lavers et Jon Burtt, Routledge), *Cirque Global : Québec's Expanding Circus Boundaries* (co-dirigé avec Charles Batson, McGill-Queen's University Press) et *Le jeu des positions. Discours du théâtre québécois* (co-dirigé avec Hervé Guay, Nota Bene).

12 h 00 – 13 h 30 : dîner

Whova > Onglet « Community » > Discussion « Meet-ups and Virtual Meets »

Troisième séance (suite)

CRÉER AUTREMENT : CONTRAINTES, DÉFIS ET INNOVATIONS (SUITE)

Animation par : Jean-Marc Larrue (CRILCQ, UdeM)
Lien Zoom : https://uqam.zoom.us/j/85669673823?pwd=R0FEUmhqZ0I0ZTYwKzI3NzR0K3JyZz09

13 h 30 – 14 h 00 : Anthony Julien (Figura, Littérature québécoise mobile, UQAM)

« Îlots de création : Créer en petits groupes durant la crise »

RÉSUMÉ : La crise du coronavirus, on le sait, a terriblement affecté la tenue d'événements culturels qui formaient auparavant un maillon essentiel du secteur du livre et des arts littéraires. Beaucoup d'auteur.es et d'artistes ont mis à profit les possibilités du web pour lancer des plateformes invitant à une contribution élargie des acteurs de la culture (Lire en chœur, Au creux de l'oreille, etc.) En revanche, certaines initiatives n'ont pas opté pour une formule « rassembleuse », c'est-à-dire qui ne répond pas directement à l'appel de solidarité numérique souhaité par les autorités politiques. Quelques artistes ont préféré fonctionner en petits groupes ou en solo et proposer des créations ou des interprétations dans une démarche créatrice qui leur est propre, relativement indépendantes du contexte socio-sanitaire.
Je montrerai que ces petits groupes, souvent négligé.es, se distinguent des confluents plus larges puisqu'ils semblent vouloir s'évader du monde, vivre l'isolement à son plein. Ces initiatives sous-tendent une sorte d'attitude d'acceptation face à la crise, du moins d'une volonté de « faire avec », et de poursuivre leur démarche artistique sans ressentir le besoin de devoir se rassurer collectivement face à celle-ci, par exemple.
Je souhaite mettre en relief que ces « îlots de création » sont aussi à concevoir comme des îlots de liberté, une façon de contrecarrer les effets de la crise sanitaire ou, peut-être, d'adopter une posture de déni face à celle-ci. Je montrerai aussi que les milieux restreints de création ont, dans la plupart des cas, tendance à utiliser les médias numériques pour proposer des œuvres ou des événements soit pluridisciplinaires, soit comportant une dimension nettement performative. Mon corpus se limitera aux événements ayant une composante littéraire ou théâtrale.

Anthony Julien est adjoint de recherche pour Littérature québécoise mobile (LQM). Il a notamment collaboré au recensement des initiatives littéraires de la pandémie de la COVID-19 coordonné par le CRILCQ. Il est inscrit à la maîtrise en études littéraires à l'UQAM sous la direction de Cassie Bérard. Son mémoire proposera une réflexion sur les liens entre savoir et fiction.

14 h 00 – 15 h 00 :

« Musiques des marges en temps de COVID-19 : Un non-panel »

Animation par : Vanessa Blais-Tremblay (CRILCQ, RéQEF, IREF, UQAM)
Avec la participation des étudiants.tes du cours « Musique et contre-culture » (UQAM)

RÉSUMÉ : « Musiques des marges en temps de covid, » organisé par Vanessa Blais-Tremblay (CRILCQ, IREF, UQAM, RéQEF), présentera les meilleures contributions étudiantes réalisées dans le cadre du cours Musique et contre-culture (MUS6810), offert à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) à l'hiver 2021. Les étudiant.e.s développeront un travail de mi-session de type « non-essai » (de l'anglais « unessay », O'Donnell 2012) à partir de la base de donnée du projet de Recensement des initiatives culturelles pour contourner l'isolement causé par la COVID-19 (CRILCQ 2020). Ils.elles devront développer un projet de format libre qui permettra toutefois une réflexion critique sur les enjeux liées à l'expression artistique chez les communautés marginalisées par la crise sanitaire. Blais-Tremblay présentera aussi son propre « unessay », qu'elle développera en dialogue avec ceux de ses étudiant.e.s. Ce non-panel permettra ainsi à la fois une vitrine sur la création musicale, un regard croisé sur le déploiement en temps réel des dispositifs de marginalisation, et une réflexion sur la pédagogie universitaire en temps de crise, tout en célébrant la créativité et la résilience des étudiant.e.s en musique pour qui le chemin académique et professionnel est loin d'être tout tracé.

Vanessa Blais-Tremblay est professeure associée à la faculté des arts de l'UQAM et chercheure postdoctorale au CRILCQ. Cette proposition s'inscrit dans son projet « DIG : Différences et inégalités de genre dans la musique au Québec », une série de rencontres qui aura lieu au cours de 2021 et qui rassemblera des chercheur-e-s, des praticien-ne-s de la musique, des travailleur-se-s du milieu culturel ainsi que des représentant-e-s des diverses institutions qui composent l'industrie de la musique au Québec afin de brosser un portrait des enjeux qui lient la musique et les différences et inégalités de genre au Québec.

15 h 00 – 15 h 30 : pause
Whova > Onglet « Community » > Discussion « Meet-ups and Virtual Meets »

Quatrième séance

ENSEIGNER À L'ÈRE COVIDIENNE

Lien Zoom : https://umontreal.zoom.us/j/98734214540?pwd=ZGgvRTFxVDd4Y0RUdDhNN1N4Y3ZTdz09

15 h 30 – 16 h 30 : Table ronde
Animation par : Guylaine Lemay (U. Laval)
Avec la participation de : Marie-Eve Skelling-Desmeules (U. Ottawa), Jean-Sébastien Ouellette (Conservatoire d'art dramatique de Québec), Sarah Poole (École nationale de cirque, U. Concordia) et Valerie Peters (U. Laval)

Guylaine Lemay est doctorante en éducation musicale à l'Université Laval à Québec depuis l'automne 2020. Violoniste d'orchestre et chambriste, elle est également enseignante de musique au primaire et au secondaire. Dans le cadre d'un stage de recherche subventionné par *Mitacs*, elle étudie actuellement les impacts de la COVID-19 sur l'enseignement des arts-musique dans les établissements scolaires et les conditions de travail des enseignants spécialistes au Québec.

Sarah Poole poursuit une maîtrise dans le programme INDI de l'Université Concordia. Ce cadre lui permettra d'offrir un regard sur la pédagogie dans les arts du cirque. Danseuse contemporaine avant son arrivée à Montréal en 2003, elle œuvre depuis dans le milieu de la danse aérienne et le cirque contemporain. Elle fait partie d'équipes d'entraîneurs spécialistes pour le Cirque du Soleil, le Cirque Éloize et En Piste. Elle enseigne les disciplines aériennes à l'École nationale de cirque dans le programme collégial depuis 2007.

Depuis la fin de ses études au Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1994, **Jean-Sébastien Ouellette** a participé comme comédien à plus d'une cinquantaine de productions théâtrales en 2010, il remporte le prix des abonnés du Théâtre du Trident pour son rôle de Monseigneur Charbonneau dans *Charbonneau et chef* et en 2017, le prix Jeannine-Angers pour son interprétation de Paul Zara dans *Les marches du pouvoir* de Beau Willimon. À titre de metteur en scène, il a dirigé plusieurs productions, dont *Dom Juan* de Molière, *Détour de chant* d'après Réjean Ducharme et *Les Visiteurs* au Théâtre Petit Champlain. Avec la Compagnie dramatique du Québec dont il est cofondateur, il a créé plusieurs textes de Isabelle Hubert. Pendant 10 ans, il a prêté sa voix à *César, l'homme qui parle aux chiens* à Canal Vie. Il a enseigné dix ans à la faculté de musique de l'Université pour les cours de jeu scénique et à l'Atelier d'opéra. Il est actuellement professeur en interprétation au Conservatoire d'art dramatique de Québec.

Valerie Peters est professeure titulaire à la Faculté de musique de l'Université Laval après avoir été enseignante de musique au secondaire. Elle est responsable des cours de didactique de la musique au secondaire, est Directrice des programmes de 2e et 3e cycles en éducation musicale. Elle travaille présentement sur deux projets de recherche : (1) Comment l'apprentissage musicale agit comme facteur de protection en contribuant au développement des compétences socio-émotionnelles chez les populations vulnérables (CRSH) et (2) Impacts de la COVID-19 sur l'enseignement des arts-musique dans les établissements scolaires et les conditions de travail des enseignants spécialistes au Québec (MITACs).

Marie-Eve Skelling-Desmeules est professeure (nomination à long terme) à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa. Elle fut d'abord formée en interprétation théâtrale (Jeu) à l'École supérieure de théâtre à l'Université du Québec à Montréal, puis en éducation artistique (1er, 2e et 3e cycles) à l'Université d'Ottawa avant de compléter un postdoctorat en éducation circassienne (Université Concordia). Ses études doctorales portent sur le travail du corps dans la formation professionnelle de l'acteur et ses recherches postdoctorales et actuelles traitent des expériences de formation professionnelle en arts du cirque. Elle est aussi vice-présidente de la Société québécoise d'études théâtrales (SQET) et responsable de l'axe Théâtre et formation.

16 h 00 : suspension des activités, reprise à 19 h 00

Cinquième séance

DIVERSITÉ DES FORMES ESTHÉTIQUES AU QUÉBEC AU TEMPS DE LA PANDÉMIE

Lien Zoom : https://umontreal.zoom.us/j/92433244178?pwd=bEc0MmdhbORlME5wMGY3ZzZFYkhBZz09

19 h 00 – 21 h 00 : Panel

Animation par : Hervé Guay (CRILCQ, Laboratoire de recherche sur les publics de la culture, UQTR)

Avec la participation de : Patrice Dubois (Théâtre PàP), Philippe Dubois (CQPV, Festival des Festivals Trad), Nathalie Dupont et Karolann St-Amand (AXART), Étienne Lavigne (Festival des arts de Saint-Sauveur), Antoine Carabinier Lépine et Geneviève Morin (Cirque Alfonse), André Lemelin (Les contes à relais) et Isabelle Chassé (Les 7 doigts de la main)

Hervé Guay enseigne au Département de lettres et communication sociale de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il a dirigé le collectif *L'interprétation du réel. Théâtres documentaires au Québec* (Nota Bene, 2019) et est l'un des auteurs de *Le théâtre contemporain au Québec, 1945-2015* (PUM, 2020). Président de la Société québécoise d'études théâtrales de 2011 à 2015, codirecteur du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises de 2019 à 2021, il a fondé le Laboratoire de recherche sur les publics de la culture en 2015 et est à la tête de la revue *Tangence* depuis 2012.

Diplômé de l'École nationale de cirque de Montréal en 2000, **Antoine Carabinier Lépine**, artiste virtuose et multidisciplinaire, manie la roue allemande, la roue Cyr, l'acrobatie, la planche sautoire, la jonglerie et la musique. Il a collaboré au cours des onze dernières années aux créations *Nomade* et *Cirque Orchestra* du Cirque Éloize *99 % Unknown* de Cirkus Cirkör, *Celebrity Cruise project* du Cirque du Soleil, *Maskarade* de l'Opéra Royal de Copenhague et *Traces* des 7 doigts de la Main.

Diplômée de l'École nationale de cirque en 2008, **Geneviève Morin**, spécialiste de main à main, s'est jointe à la famille du Cirque Alfonse pour la création de Barbu.

Figure marquante de l'histoire du cirque québécois et artiste contemporaine majeure, **Isabelle Chassé** est arrivée enfant à l'École nationale de cirque de Montréal. Elle compte parmi les artistes qui ont contribué au succès du Cirque du Soleil. Gagnante de plusieurs prix prestigieux, notamment l'or au Festival Mondial du cirque de Demain de Paris et au Festival de Monte-Carlo, elle a fait le tour de la planète et a participé à des centaines de spectacles dans un quatuor innovateur et dynamique de contorsion. Jeune adulte, elle marque les esprits avec sa prestation mémorable au tissu aérien dans *Quidam*. Isabelle a aussi participé à divers projets cinématographiques comme le film *Martyrs* ou le court-métrage *Satie et Suzanne*, nominé aux Grammy Awards. Cofondatrice des 7 Doigts, on l'a vue performer dans *Loft*, dans *La Vie* et *Temporel*, créations qu'elle a codirigées, tout comme *En Panne*, *Vice & Vertu* et la troisième pièce de *Tryptique*. Elle a assisté à la mise en scène de *Passagers*, *Réversible*, *Un Dia*, *Amuse*, *Psy* et a participé au *Projet Fibonacci* à plusieurs reprises. Isabelle a siégé sur plusieurs jurys tel celui du Conseil des arts et des lettres du Québec et joué un rôle prépondérant dans la réalisation du Centre de création et de production du collectif, siégeant sur les divers comités décisionnels. Isabelle a dirigé la création de Cubes au Carré pour la Ville de Montréal et codirigé les performances acrobatiques de *Moby Dick*, de Dominic Champagne. Femme de cirque en pleine maturité artistique, elle a co-signé la mise en scène de *Soul of the Ocean* avec Moment Factory, un spectacle permanent au Ocean Parc de Hong Kong ouvert fin 2019.

En vingt-cinq années de pratique, **Patrice Dubois** a participé à la mise en œuvre de projets théâtraux à titre de comédien, de metteur en scène ou d'auteur. En 2008, il fait son entrée au Théâtre PÀP à titre de codirecteur artistique. Depuis août 2014, il occupe seul ce poste. Dans la tradition de la compagnie, il y mène des projets dans leur entièreté, de la recherche dramaturgique jusqu'à la diffusion nationale et internationale. Patrice est aussi appelé à collaborer avec différents théâtres de partout au Québec. Il dirige *Le Carrousel* et *La délivrance* de Jennifer Tremblay et joue dans *Les Hardings* de Alexia Bürger au Centre du Théâtre d'aujourd'hui (repris ensuite chez Duceppe). Au Théâtre Denise-Pelletier et en tournée, il incarne le personnage de Keating dans *La société des poètes disparus*, monté par Sébastien David.

Philippe Dubois est chargé de projet et agent de développement culturel numérique (ADN) au Conseil québécois du patrimoine vivant (CQPV). Ethnologue et gestionnaire de formation, doté d'une expérience en création de contenus audiovisuels, il a développé un grand intérêt pour l'application de ressources numériques en culture. Il a principalement développé et coordonné des projets de valorisation de la culture traditionnelle tout en expérimentant divers modes de médiation du patrimoine. Ses récents mandats au CQPV ont notamment favorisé la diffusion des pratiques artistiques et artisanales, ainsi que la transmission des savoirs en mode virtuel.

Nathalie Dupont fait un baccalauréat et une maîtrise ès arts à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle entreprend une carrière artistique multidisciplinaire en poésie et en arts visuels. Dans les années 2000, sa carrière prend son envol grâce à des contrats dans les lieux professionnels de diffusion, notamment dans les centres d'arts, les musées et les galeries au Canada et en France. En 2007, elle expose au Centre culturel de la Chapelle Saint-Benoît à Argenton-sur-Creuse en Berry et à deux reprises à La Roche-sur-Yon, à la Galerie Art Vivant et à l'Espace culturel E. Leclerc. En 2016, la Wickhamoise devient membre professionnelle du Regroupement des artistes en arts visuels du Québec (RAAV) dont le siège social est à Montréal.

Karolann St-Amand est candidate au doctorat en littératures de langue française à l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur la compagnie Carbone 14 et leur développement d'une nouvelle écriture scénique, principalement corporelle. Elle est codirectrice générale et artistique du Porte-Voix et adjointe à la recherche et à la coordination pour la Théâtrothèque du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises. Elle est photographe membre de la Coopérative de solidarité artistique de la MRC de Drummond. Autrice à ses heures, ses textes sont publiés en revues et parfois mis en lecture sur scène.

Né à Montréal, au Québec, **Etienne Lavigne** reçoit sa formation de danseur à Montréal, San Francisco Ballet et au Ballet national de Cuba. Il rejoint le Ballet national du Canada en 1997 ou il est promu Premier soliste en 2007. Après 20 ans de carrière, plus de 1500 spectacles devant 3 millions de spectateurs, il se retire du Ballet national à temps plein en 2015 et est nommé Artiste principal invité. Durant sa carrière en danse, M. Lavigne fait ses études en gestion d'entreprise à l'université Ryerson et développe un rôle actif dans l'administration de la danse. Depuis 2009, il a assumé la gérance de nombreux grands danseurs et compagnies canadiennes et en 2016, il est nommé Directeur général du Festival des Arts de Saint-Sauveur, le plus grand festival de danse estival au pays. Durant son mandat, le FASS double sa vente de billets et se voit décerné en 2020, le Prix Opus pour diffuseur spécialisé de l'année.

André Lemelin raconte depuis le milieu des années 1990 : il brode ses histoires sur des canevas en relation avec l'auditoire, improvise au besoin et il choisit ses contes selon les gens présents et l'environnement dans lequel il évolue. En marge de sa pratique de conteur traditionnel, il explore la forme et questionne l'esthétique de la narration orale au moyen de procédés narratifs et de différentes technologies afin de porter sa pratique vers un art de la contemporanéité.

JOUR 3

Vendredi 12 mars 2021

9 h 45 – 10 h 00 : accueil
Lien Zoom : https://uqam.zoom.us/j/84181789654?pwd=NFcyT3NDRFlpMVZmV01lS0tXVlE0dz09

Sixième séance

MAINTENIR LES LIENS

Animation par : Laurance Ouellet Tremblay (CRILCQ, U. McGill)
Lien Zoom : https://uqam.zoom.us/j/84181789654?pwd=NFcyT3NDRFlpMVZmV01lS0tXVlE0dz09

10 h 00 – 10 h 30 : Lady Rojas Benavente (U. Concordia)

« Garder le contact international Nord-Sud en temps de pandémie »

RÉSUMÉ : Mon exposé « Garder le contact international Nord-Sud en temps de pandémie » va rendre compte de deux initiatives réalisées durant la crise de la COVID-19. La première a été une réflexion personnelle dans un document, « Une autre pestiférée au Canada », sur ce problème de santé au niveau national, dans un contexte mondial, problème qui nous a isolés les uns des autres. Je me suis appuyée sur quelques auteurs qui ont abordé l'histoire de la fragilité humaine face à un problème sanitaire ou cosmique. Si Albert Camus, a donné une idée de la sévérité du problème dans La peste (1947), et a donné des conseils aux médecins et intervenants pour enrayer le mal, la péruvienne Otilia Navarrete offre sa créativité fantaisiste dans ses contes réunis dans son livre, Lejanas Visiones (2019). Un de ses personnages affronte la destruction de son village par un alluvion en se réfugiant dans ses souvenirs. La deuxième initiative, l'organisation d'un hommage littéraire à Gilles Viger L'Africain, un écrivain québécois très peu connu, et solidaire avec les communautés latino-américaines, a démontré la force de l'art poétique qui continue à nous insuffler de l'espoir dans la communication et le dialogue entre des poètes du Canada et du Pérou. Le Zoom a été bien utilisé pour joindre les participants.

Lady Rojas Benavente a obtenu un doctorat (1991) en littérature hispanique à l'Université Laval et est professeure émérite de littérature hispanique à l'Université Concordia. Elle a publié dix livres, dont deux de poésie, les huit autres étant des critiques littéraires sur les femmes écrivaines péruviennes, et plus de 60 articles de référence sur l'œuvre littéraire des écrivaines latino-américaines. Une contribution importante est son engagement comme présidente de l'Association Critique Canadienne Littéraire sur les Écrivaines Hispano-Américaines (CCLEH) qui permet aux collègues de Concordia, aux artistes locaux et aux écrivains internationaux de rencontrer des étudiants et des membres de la communauté latino-américaine. http://www.registrocreativo.ca/ccleh/index.html

10 h 30 – 11 h 00 : Isabelle Courteau et Mikella Nicol (Maison de la poésie)

« Lorsque la création poétique investit les arts numériques »

RÉSUMÉ : En 2020, le Festival de la poésie de Montréal (FPM) a présenté sa toute première édition en ligne, pour s'adapter au contexte de la pandémie de Covid-19. C'est dans l'urgence que toute l'équipe s'est appliquée à trouver une alternative originale pour adapter au numérique sa programmation prévue en présentiel.
Après l'annulation de la tournée de poètes suisses au Québec, dans le cadre de PoésieGo ! Suisse, le FPM a su utiliser le capital que sont les quelque 44 balados de PoésieGo ! pour lancer la campagne #Poétisezchezvous en avril, une initiative inédite dans l'histoire du Festival.
Pour sa 21e édition en juin 2020, le FPM et ses collaborateurs se sont mobilisés pour créer une programmation numérique. Le FPM s'est même doté d'une équipe pour être à même de réaliser les activités en ligne. Fort de son expérience du numérique avec la vidéopoésie et la baladodiffusion, le FPM a créé une programmation intégrant un Marché de la poésie en ligne, en partenariat avec des libraires indépendantes, l'utilisation de nouvelles stratégies de diffusion comme les « lives » Facebook, et des vidéopoèmes et balados inédits, impliquant entre autres les invitées d'honneur d'Amérique latine qui n'ont pu visiter le Festival.
C'est grâce à l'apport précieux de jeunes stagiaires et à la consolidation de partenariats et de collaborations préexistantes que le FPM a pu présenter une édition numérique, avec un nombre sans précédent de spectateurs-visiteurs estimé à 13 438 personnes.

Depuis 2000, la **Maison de la poésie de Montréal** (MPM), organisme à but non lucratif, produit le Festival de la poésie de Montréal (FPM), son activité phare et sa marque de commerce, dans le but de diffuser et de promouvoir les œuvres de poètes québécois et franco-canadiens au Québec et à l'étranger. Réunissant des poètes, des chercheurs et des éditeurs, le FPM rassemble près de 200 acteurs du domaine et attire de 7000 à 8000 visiteurs. **Isabelle Courteau** en est la fondatrice et assure depuis plus de 20 ans la directrice générale et artistique. **Mikella Nicol** est coordonnatrice et directrice de production au sein de la MPM depuis 2018. Pour plus d'informations, contactez Mikella Nicol : coordination@festivaldelapoesiedemontreal.com

11 h 00 – 11 h 30 : Sandria P. Bouliane (CRILCQ, OICRM-ULaval)

« Contact (im)probable : du public à l'intime »

RÉSUMÉ : À venir.

Sandria P. Bouliane est professeure adjointe de musicologie à la Faculté de musique de l'Université Laval et membre régulière du CRILCQ-ULaval et de l'OICRM-ULaval. En mettant l'accent sur diverses formes d'emprunts et de transferts culturels entre les industries musicales canadiennes et états-uniennes, elle s'intéresse à l'histoire de la médiation de la musique, aux processus de (re)création à travers la traduction et l'adaptation de chansons, et à l'étude de la réception critique des musiques populaires durant l'entre-deux-guerres. Sandria est rédactrice en chef de la revue *L'Écouteur* (www.lecouteur.ca), vice-présidente de la Société québécoise de recherche en musique et responsable des comptes-rendus en français pour la revue *MUSICultures*.

11 h 30 – 12 h 00 : Mathilde Perahia (CRILCQ, U. Concordia)

« La réalité du cirque social sous COVID — le cas de Cirque Hors Piste »

RÉSUMÉ : L'organisme de cirque social montréalais Cirque Hors Piste utilise l'expression artistique des arts du cirque pour soutenir l'inclusion sociale des jeunes marginalisés ou en situation de grande précarité. Or, les pratiques circo-sociales qui rejoignent les jeunes parmi les plus inaccessibles reposent sur la participation et l'expérimentation physique et tactile, tant individuelle que collective, pratiques que l'ère Covid met au défi. Pourtant, depuis le début de la pandémie, l'organisme a fait preuve d'une flexibilité et d'une créativité hors pair pour repenser ses activités. C'est sur le développement de ces nouvelles pratiques propres au contexte que porte cette communication.

Mathilde Perahia est candidate au doctorat en Humanités à l'Université Concordia. Avant cela, Mathilde a été instructrice de cirque social en Argentine, au Cambodge et au Népal. Elle s'intéresse à la création de cirque en marge des grosses institutions. Elle enseigne un cours sur les Arts du cirque à l'Université d'Evry (France). Elle est praticienne de cirque, spécialisée en corde lisse.

12 h 00 – 13 h 30 : dîner

Whova > Onglet « Community » > Discussion « Meet-ups and Virtual Meets »

Septième séance

SE TOURNER VERS LE FUTUR : PERSÉVÉRER ET SURVIVRE

Animation par : Louis Patrick Leroux (CRILCQ, U. Concordia)
Lien Zoom : https://umontreal.zoom.us/j/93900095188?pwd=S0o4T1R4ZFhXL040UVdBdW9sMkRTZz09

13 h 30 – 14 h 00 : Marie-Julie Desrochers (ADISQ)

« L'industrie québécoise de la musique face à la pandémie de COVID-19 : impact, risques et défis »

RÉSUMÉ : Les entreprises membres de l'ADISQ œuvrent dans tous les secteurs de la production de disques, de spectacles et de vidéos. On y retrouve des producteurs de disques, de spectacles et de vidéos, des maisons de disques, des gérants d'artistes, des distributeurs de disques, des maisons d'édition, des agences de spectacles, des salles et diffuseurs de spectacles, des agences de promotion et de relations de presse.Elles sont responsables de 95% de la production musicale francophone canadienne.En temps normal, le milieu de la musique se caractérise par une faible part du soutien public : 84% des revenus du secteur sont autonomes. Bien que la production d'enregistrements sonores soit au cœur de cette industrie, plus de 70% des entreprises du secteur produisent des spectacles. Selon une étude préliminaire encore non publiée de la SODEC, en 2018, les revenus des entreprises soutenus par le PADISQ à la SODEC découlent à 56% du spectacle. Or depuis déjà 10 mois, les salles de spectacle du Québec sont fermées, à l'exception d'une courte période où elles ont pu ouvrir avec des jauges réduites, faisant du secteur culturel, et notamment de la musique, l'un des plus durement touchés par la pandémie de COVID-19. Le 9 novembre dernier, l'ADISQ s'est livrée à une consultation auprès de ses membres en vue de réfléchir aux défis posés par le prolongement de la période de crise et ceux anticipés lorsque surviendra la relance. Près d'une cinquantaine d'entreprises ont participé à des discussions en groupes restreints de quatre ou cinq individus, toutes animées par une personne de l'ADISQ. Plusieurs constats s'en dégagent clairement, concernant notamment les revenus, les ressources humaines, le maintien et le développement de nouvelles activités, l'impact sur la commercialisation de l'enregistrement sonore, les modifications à apporter à long terme aux stratégies de développement de carrière des artistes et la réflexion forcée sur les indicateurs de succès dans un moment où la rentabilité est le plus souvent inatteignable. Des risques ont aussi été identifiés, par exemple en ce qui concerne la rétention de la main-d'œuvre et la pérennité du tissus entrepreneurial québécois, qui, par sa structure locale et indépendante, se distingue du reste du monde. Enfin, un défi majeur ressort d'ores et déjà pour la relance : on assistera assurément à choc entre l'offre pléthorique qui se développe depuis le début de la crise en étant privée de vitrine et le goulot de diffusion imposé par les salles. Pour s'y attaquer, l'ADISQ identifie certaines pistes de d'action.

Marie-Julie Desrochers est directrice des affaires institutionnelles et de la recherche à l'ADISQ. Elle s'occupe à ce titre des dossiers liés au financement de l'industrie de la musique, aux affaires réglementaires et aux politiques générales, en plus de mener différents projets de recherche en lien avec la commercialisation et la découvrabilité des enregistrements sonores et du spectacle québécois. Elle est également responsable d'une veille industrielle. Évoluant à l'ADISQ depuis 2004, elle a aussi œuvré dans les départements du soutien entrepreneurial, des communications institutionnelles et de la promotion collective. Elle détient une maîtrise et un baccalauréat en études littéraires ainsi qu'un diplôme en Art et technologie des médias.

14 h 00 – 14 h 30 : Sarah Gauthier (Figura, UdeM)

« Repenser le processus créatif et le contact avec l'autre : le cas de la Revue Le Pied »

RÉSUMÉ : La revue étudiante du Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal, *Le Pied*, est dirigée par des étudiant.e.s intéressé.e.s à acquérir de l'expérience dans tous les aspects en lien à la gestion d'une revue. À chaque année, l'équipe monte trois numéros, propose des ateliers d'écriture ouvert à toustes et organise des lancements pour célébrer la publication des numéros et pour permettre la diffusion de la revue. 2020 n'a pas fait exception à la règle et a même permis la production d'un numéro supplémentaire, hors-série. Évidemment, il a fallu repenser les modalités des différentes activités offertes. Je me propose d'étudier les moyens mis en place par l'équipe pour entretenir le lien entre la revue, ses autrices.teurs et son lectorat, que ce soit par la migration de ses activités sur ses plateformes en ligne (Facebook, Instagram, Youtube), par le maintien de ses ateliers d'écriture repensés en fonction des nouvelles contraintes, par l'ajout de points de cueillette pour faciliter l'accès aux numéros ou par les initiatives de l'équipe pour remettre la revue aux autrices.teurs publié.e.s et aux lectrices.teurs désirant l'obtenir tout en respectant les mesures de distanciation sociale. À partir d'échanges avec les responsables et les autrices.teurs et de mon expérience personnelle en tant qu'autrice et membre du comité de lecture, je réfléchirai sur l'impact potentiel de ces changements dans le fonctionnement de la revue, même si un retour à la « normale » se fait dans les mois à venir.

Sarah Gauthier vit à Montréal. Elle est inscrite à la maîtrise en littératures de langue française volet recherche-création à l'Université de Montréal. Elle s'intéresse à la poésie québécoise de l'extrême contemporain, plus particulièrement à l'inscription du temps dans les différentes structures poétiques. Son projet de création se concentre sur les espaces habitables que l'on fuit puis réinvestit incessamment.

14 h 30 – 15 h 00 : Wendy Reid (HEC Montréal)

« Repenser la philanthropie culturelle en temps de la COVID-19 »

RÉSUMÉ : With the suspension of all cultural performances in March 2020, audiences in Québec were left with unused theatre and concert tickets. The #billetsolidaire movement facilitated a new kind of solution to this problem by converting patrons into donors, generating unexpected philanthropic support for many performing arts organizations. Subsequently, both museums and performing arts organizations participated in COVID appeal campaigns, further compensating for lost ticket revenue.
As well, in-person benefit events were either cancelled or moved online, displaying many innovative ideas, similar to other performances online.
Finally, many new donors resident around the world shared their enthusiasm, responding to streamed or projected performances.
Traditionally, in Québec, cultural philanthropy has been underdeveloped and very dependent on elite business-based special events. With COVID-19 and as donors appeared from the ranks of audience members, cultural organizations recognized a new paradigm of individual philanthropic giving. This new paradigm highlights the experience of the audience with the art and reflects the joy of participating in artistic events and exhibitions.
This kind of relational philanthropy is more humanized, more democratic and less elite community activity than corporate-supported events and sponsorship. As a result of the COVID-19 experience, arts organizations in Québec are learning how to extend the artistic conversation with their audience through individual philanthropic engagement.

Wendy Reid est professeure agrégée en management à HEC Montréal. Après une carrière de 25 ans dans le milieu des arts, des musées et des médias au Canada, elle a complété son doctorat à l'Université York à Toronto. Affiliée à la Chaire de gestion des arts Carmelle et Rémi-Marcoux, ses intérêts de recherche se situent dans le leadership, la gouvernance et la philanthropie des organismes OBNL et de la culture. Elle a récemment dirigée l'étude *Repenser la philanthropie culturelle à Montréal : Les relations et la communauté* (Conseil des arts de Montréal, 2020) et travaille actuellement, avec Hilde Fjellvaer, sur une prochaine publication, *Co-leadership in Arts and Culture : Sharing Values and Vision* (Routledge).

15 h 00 – 15 h 30 : pause
Whova > Onglet « Community » > Discussion « Meet-ups and Virtual Meets »

Huitième séance

MUSIQUE : INDUSTRIE ET ASSOCIATIONS

Lien Zoom : https://umontreal.zoom.us/j/95411402295?pwd=QlJYS1JFRnpyazhIZ0wrTUNzRzJldz09

15 h 30 – 16 h 30 : Table ronde
Animation par : Sandria P. Bouliane (CRILCQ, OICRM-ULaval)
Avec la participation de : Solange Drouin (ADISQ), Patrick Kearney (REFRAIN) ; Dominic Trudel (CQM), Jon Weisz (Les SMAQ)

Sandria P. Bouliane est professeure adjointe de musicologie à la Faculté de musique de l'Université Laval et membre régulière du CRILCQ-ULaval et de l'OICRM-ULaval. En mettant l'accent sur diverses formes d'emprunts et de transferts culturels entre les industries musicales canadiennes et états-uniennes, elle s'intéresse à l'histoire de la médiation de la musique, aux processus de (re)création à travers la traduction et l'adaptation de chansons, et à l'étude de la réception critique des musiques populaires durant l'entre-deux-guerres. Sandria est rédactrice en chef de la revue *L'Écouteur* (www.lecouteur.ca), vice-présidente de la Société québécoise de recherche en musique et responsable des comptes-rendus en français pour la revue *MUSICultures*.

Détentrice d'une licence en droit et membre du barreau, **Solange Drouin** œuvre à l'ADISQ depuis 1992, où elle assume les fonctions de vice-présidente aux affaires publiques et directrice générale. Actuellement, elle siège aussi aux conseils d'administration de Musicaction et du Fonds RadioStar, agit à l'Observatoire de la culture et des communications à titre de présidente du Comité du disque et des arts de la scène et de présidente du Comité de concertation, en plus d'assumer la co-présidence de la Coalition canadienne pour la diversité des expressions culturelles.
Fondée en 1978 pour défendre les intérêts de ses membres et favoriser le développement de l'industrie de la musique au Québec, l'**Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ)** est une association professionnelle sans but lucratif. L'association effectue des représentations auprès des pouvoirs publics sur les questions concernant les politiques générales de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo, le financement de cette industrie, la défense des droits des producteurs et la réglementation du système canadien de la radiodiffusion et des télécommunications. Elle procède également à des négociations et à la gestion d'ententes collectives avec les associations d'artistes reconnues et offre un programme de formation continue à l'intention des professionnel(le)s. Finalement, elle organise de nombreuses activités de promotion collective du disque, du spectacle et de la vidéo.

Détenteur d'un bac en enseignement et d'une maitrise en gestion des organisations, **Patrick Kearney** travaille dans le milieu du loisir et du sport une bonne partie de sa carrière. Amateur et fan de musique, un changement de carrière s'opère en 2018 quand il devient directeur général du Festival Santa Teresa de Sainte-Thérèse. Ce festival s'est fait une place dans le paysage des festivals de la grande région montréalaise.
En mars 2020, au début de la pandémie, Patrick a contacté des amis festivals pour échanger sur la situation qui des conséquences importantes sur les festivals. Ce qui au départ réunissait une dizaine de festivals pour échanger informellement s'est transformé après quelques mois en une organisation qui est incorporée et qui vient de bénéficier d'une aide financière importante du Ministère de l'Économie et de l'Innovation et du Ministère de la Culture et des Communications. Le **Regroupement des festivals régionaux artistiques indépendants** a rapidement rallié des festivals de toutes les régions administratives du Québec pour donner une voie à ces petits festivals qui ont un grand impact dans leur communauté.

Dominic Trudel a d'abord évolué dans le domaine du théâtre et de l'organisation communautaire avant de se consacrer, en 2002, au développement des milieux artistique et culturel. Il a occupé, tour à tour, les postes d'agent de développement, de coordonnateur à la concertation et de directeur général chez Culture Montérégie. Il est à la direction générale du Conseil québécois de la musique, depuis 2015.
Fondé en 1987, le **Conseil québécois de la musique (CQM)** regroupe les professionnels du milieu des musiques de concert du Québec. Ses membres sont des organismes et des individus qui œuvrent dans les secteurs de la création, de la production, de la diffusion de la recherche et de l'éducation. Sa mission qui consiste à promouvoir les musiques de concert s'articule en trois axes : la représentation, la concertation et le développement.

Jon Weisz a fondé et dirige Indie Montréal depuis près de 14 ans. Indie Montréal est une compagnie de développement artistique musicale spécialisée dans la province de Québec. IMTL comporte plusieurs volets, incluant des agences de spectacles, relations de presse, street marketing et la promotion de concerts, la promotion web ainsi que la gérance d'artistes. Fort de son expertise dans l'industrie musicale québécoise et canadienne, Jon y œuvre depuis plus de 15 ans et détient un diplôme de l'Université McGill en gestion. En tant que diffuseur, Jon a présenté au delà de 2000 spectacles de musique. Il a co-fondé franconnexion.info, le média B2B et plateforme de formation professionnelle desservant les artistes et professionnels de musique francophone au Canada. Il a aussi fondé Les Scènes de Musique Alternatives du Québec (Les SMAQ), une association représentant les petites salle-diffuseurs de musique québécoise. Il agit en tant que Directeur Général et Secrétaire de ceci dont les membres présentent plus de trois-quarts des concerts en musique originale au Québec. Il siège aussi en tant sur le CA du Canadian Live Music Association.
Les **Scènes de Musique Alternatives du Québec (Les SMAQ)** ont la mission de représenter et de desservir leurs membres diffuseurs et salles de spectacles au travers le Québec. Cette mission vise, d'une part, la représentation politique auprès des différents paliers de gouvernement pour faire reconnaitre l'apport de ses membres à l'économie et à la culture québécoise et canadienne. D'autre part, elle vise la professionnalisation de ses membres en développant une gamme de services adaptés et conçus sur mesure pour répondre à leurs besoins afin d'accroître leurs connaissances, leurs compétences et de les outiller face aux enjeux de ce que représente la gestion d'entreprises culturelles.

16 h 30 – 17 h 00 : Mot de la fin
Sandria P. Bouliane (CRILCQ, OICRM-ULaval), Hervé Guay (CRILCQ, LRPC, UQTR) et Louis Patrick Leroux (CRILCQ, U. Concordia)